

La Compétence pour l'enseignant d'une langue de spécialité et la nécessité d'une formation horizontale.

Dr.Mohammed Seghir Halimi

Université Kasdi-Merbah Ouargla

Dans l'état actuel de la pratique pédagogique de l'enseignement des langues au supérieur le système LMD constitue dans ses perspectives le passage d'une langue donnée de son aspect général vers ses implications dans différents domaines de spécialités. Dans ce sens la remise en question des programmes d'enseignements et de formations en langues étrangères semble être problématique. La détermination et le développement du niveau de l'apprentissage/enseignement en LS repose essentiellement sur le maniement aisé de la langue standard et l'acquisition d'une terminologie spécialisée. Là, on croit fort que l'acquisition de la langue standard ne manque pas. Comme la terminologie, à part entière, est une discipline qui traite des manques scientifiques et techniques, la linguistique étudie les concepts et les représentations dans son effort de théorisation vers d'autres disciplines et domaines. Ose-t-on parler dans cette perspective d'une formation dont la nature verticale ou horizontale? Nous essayons de répondre à cette question pour au moins montrer que même dans l'enseignement nous pouvons parler de stratégies d'enseignement ou de Cohérences pédagogiques verticalement ou horizontalement conçues.

Mots clés: langue de spécialité, système LMD, cohérence verticale, cohérence horizontale,

Introduction

Dans l'état actuel et devant une pression considérable de demande sociale, la pratique pédagogique de l'enseignement classique au supérieur devient inadéquate par rapport aux considérables progrès que l'Algérie a connus. Les impératifs et les exigences font à ce que des réformes du système éducatif soient mises en œuvre. Le système LMD s'est imposé comme une alternative et une solution temporaire car il constitue essentiellement, dans ses perspectives, le passage d'une langue donnée de son aspect général vers ses implications dans différents domaines de spécialité. Mais encore là, plusieurs questions ont été avancées par rapport à la possibilité de la détermination et le développement au niveau de l'apprentissage/enseignement en Langue de Spécialité.

Langue de Spécialité et les enjeux des actions pédagogiques

Les actions pédagogiques l'apprentissage/enseignement reposent essentiellement sur le bon maniement /ou le maniement aisé de la langue standard et l'acquisition d'une terminologie spécialisée. Cela veut dire que malgré la langue de spécialité n'est ni une langue naturelle avec une terminologie spécifique (Dubois, 1994), ni un usage particulier de la langue naturelle (Lerat, 1995), elle reste une patrie intégrante de la langue; en générale c'est bien la langue de spécialité qui en fait partie: toutes les deux utilisent le même système de règles en syntaxe et en grammaire. En réalité, c'est au niveau sémantique que la distinction est frappante, et ce n'est qu'au niveau du vocabulaire que l'analyse doit porter. Nous envisageons ainsi la langue de spécialité comme un sous-ensemble de la langue générale et donc le vocabulaire de spécialité comme le continuum de la langue générale. Lerat ajoute:

Une langue spécialisée ne se réduit pas à une terminologie : elle utilise des dénominations spécialisées (les termes), y compris des symboles non linguistiques, dans des énoncés mobilisant les ressources ordinaires d'une langue donnée. On peut donc la définir comme l'usage d'une langue naturelle pour rendre compte techniquement de connaissances spécialisées (Lerat, 1995: 21).

La remise en question des programmes d'enseignements et de formations en langues étrangères, notamment l'Anglais, semble être problématique.

On croit fort que l'acquisition de la langue standard ne manque pas. Quant à la terminologie, c'est une discipline à part entière, qui traite des manques scientifiques et techniques. Or la linguistique étudie les concepts et les représentations dans son effort de théorisations vers d'autres disciplines et domaines.

On conçoit la LS dans une perspective purement linguistique dans la mesure où elle désigne les langues utilisées dans des situations de communications orales et écrites qui impliquent la transmission d'une information, d'un champ d'expertise particulier, d'une discipline, d'une science, d'un savoir faire lié à une profession bien déterminée. Bien que la LS se caractérise par un vocabulaire spécialisé et par une syntaxe trop réduite, elle reste, néanmoins, par rapport à la langue générale, difficile à maîtriser, à enseigner et à apprendre.

Les impératifs de l'enseignement de la Langue de Spécialité

L'enseignement de la LS en system LMD exige une expertise tout à fait nouvelle et, souvent même, complexe aux enseignants qui sont, impérativement, appelés à s'appuyer notamment sur une multiplicité de répertoires linguistiques et disciplinaires. Ceci implique une diversité de savoirs articulés dans leurs démarches. Alors, il s'agit de reconnaître –belle et bien- qu'un enseignant seul, pour compétant qu'il soit, ne maîtrise qu'imparfaitement les différents et divers répertoires. Par conséquent, il est indispensable qu'il envisage des pratiques de Co-apprentissage du Co-enseignement.

Le Co-apprentissage consiste à partager d'une certaine manière la condition des ses apprenants/Étudiants, tout en considérant [la discipline ciblée et le domaine de la formation], à la fois, comme un défis pour lui aussi et une donnée ou un point de départ pour un certain nombre des ses apprenants. Le Co-enseignement, d'autre part, souligne la prise en conscience de la nécessité de recourir à l'expertise des collègues de la spécialité avant et/ou après la réalisation d'une séquence pédagogique (jamais pendant la réalisation). L'enseignement de LS est en réalité une exploitation maximale des croisements entre deux disciplines différentes, la chose qui relève de la compétence de l'enseignant lui même.

Suite aux différentes acceptions que le terme compétence peut prendre, on cite Bailly (1998: 43) qui montre que la notion de compétence représente *un niveau de maîtrise* ou *d'expertise* atteint par un sujet dans un domaine de l'activité langagière. Au sujet de la compétence, Y. Cossu, dans son livre intitulé *l'enseignement de l'Anglais (1995)*, dit que:

La compétence est la maîtrise des savoirs et savoir-faire qui permettent d'effectuer les tâches scolaires dans une discipline donnée et qui constituent le niveau d'expertise de chacun (...) la compétence et le contexte concret qui permet d'évaluer une capacité (1995: 238).

Il s'agit, peut être, de faire une distinction entre compétence, capacité et savoir faire. Toujours, pour D.Bailly, la capacité est une aptitude cognitive plus au moins générale (apprise, pour l'essentiel) à utiliser des connaissances précises dans les tâches spécifiques d'une discipline scolaire donnée. Elle ajoute, tout en donnant ainsi l'exemple de l'acquisition de l'Anglais:

Les capacités pertinentes consistent à utiliser, à maîtriser et à mettre en œuvre à bon escient, dans les quarte savoir-faire de la communication, des savoirs bien assimilés de

langue (grammaire, lexique, phonologie, expression fonctionnelles) et de culture (28) .

Ces compétences, comme le montre Hélène Peyrard-Zumbihl, se développent à travers des activités de pratiques langagières en situation de simulation énonciative avec des activités conceptuelles conscientes et des apprentissages et pratiques imposés par le cadre didactique de l'apprentissage. Il est concevable que la compétence implique la faculté de comprendre et de produire, à partir d'un nombre déterminé de règles. Mais ici même, s'agit-il uniquement d'une compétence linguistique?

Cohérence pédagogique.

Pour parler d'un système LMD prônant, à la fois, la compétence et la connaissance de la discipline cible, Il est important de méditer sur la possibilité d'élaborer un programme et suggérer des contenus qui répondent aux exigences, aux impératifs ainsi qu'aux spécificités géographiques et politiques parce que la compétence linguistique toute seule ne semble plus suffisante pour permettre un très bon fonctionnement du système LMD au département d'Anglais. Un enseignant au département d'Anglais, pour compétant qu'il soit, ne peut enseigner, à titre d'exemple, l'informatique, les maths ou les physiques comme le font les enseignants de la spécialité ou dans la spécialité. Faudrait-il encore penser à former des enseignants, ayant une formation littéraire, en mathématique ou l'informatique à titre d'exemple? Faudrait-il imposer aux enseignants une démarche et une pédagogie ou simplement harmoniser les approches de l'action pédagogique de l'enseignant pour rencontrer les attentes de l'apprenant de la LS, de répondre aux exigences de l'enseignement de la langue cible et enfin satisfaire les comportements professionnels ?

Ces questions restent légitimement problématique dans la mesure où le défis que lancent la politique académique du système LMD, l'enseignement de la langue de spécialité et la nature de la formations des enseignants en langue et/ou littérature Anglaise est capital. Comme les deux actions pédagogiques (enseignement/apprentissage) ne peuvent être désassociées l'une l'autre, il est nécessaire de mettre en place de pédagogies présentant entre elles des éléments de compatibilité. Assurant une cohérence pédagogique est sans doute lancer un projet pédagogique pluridisciplinaire que Alain Bouvier appelle la "*solitude collective de l'enseignant*" (1994: 85). Ce projet amène les enseignants à travailler ensemble bien qu'ils ne soient pas en cohérence avec eux-mêmes qu'avec d'autres et qu'il est plus facile pour eux de se situer en cohérence avec eux même. Cette cohérence horizontale fait des enseignants ayant une formation littéraire des enseignants polyvalents qui seront en mesure de se situer par rapport aux différentes situations pédagogique car les apprentissages s'effectuent, selon O. Clouzot, A. Bloch, par des "approches intégratrices qui nous aident à structurer, à synthétiser, à relier les éléments divers que nous recueillons" (1981:157), et de façon globale et systémique.

O. Clouzot, A. Bloch, tout en soulignant l'utilité et l'importance des approches intégratrices, nous invitons à taxer l'enseignement/apprentissage de la Langue de Spécialité en LMD de professionnalisme. Donc l'enseignement/apprentissage professionnel de la Langue de Spécialité en LMD nécessite l'approche des différentes disciplines qui forment toutes ensemble ce que nous pouvons appeler un tronc commun pédagogique. Ce qui explique "La nécessité de travailler dans une même perspective éducative, tout en respectant la spécificité des démarches didactiques" (C. Philibert et G. Wiel, 1997: 137) c'est bien le fait de "Se construire dans le savoir et de mettre en œuvre les mêmes compétences dites transversales" (Odile BASSIS, 1998). Dans ce sens, une réflexion autour de la notion de cohérence apparaît indispensable car elle s'ajuste en ascension d'une tâche pédagogique à caractère disciplinaire.

La cohérence pédagogique horizontale, explique Sanjeev Soman K, est plus important pour l'enseignement de la Langue Spécialité que celle basée sur une approche pédagogique horizontale parce qu'elle dit que:

By horizontal learning I meant that it is a process by which a person studies all most all the topic not in a deep manner but in a bird eye view [...] by vertical learning I mean a process of learning about a particular thing or a group of thing in a deep manner. Not concentrating on totality the vertical learner will concentrate only on few things but in a deep manner.(Sanjeev Soman K)

Notre débat sur l'enseignement horizontal la notion de cohérence relève de la réflexion Somanienne car l'explication donnée par Cosimo Galletti, dans son article intitulé *Using Your Wisdom Quotient To Improve The Business (2014)*, au concept l'apprentissage vertical versus l'apprentissage horizontal n'appuie pas les arguments que nous allons avancer. Il dit que:

The merits of vertical learning verses horizontal learning. Horizontal learning is the traditional style of learning where you progressively build upon previous learning. This is the method of learning we are accustomed to from our days in school. This style of learning is very helpful in the learning of finite information that builds on previous learning and doesn't change such as mathematics, grammar, or other process-type information. (2014)

Cosimo Galletti explique que l'apprentissage horizontal va avec ce qui est traditionnellement vu comme *Installation Qualification building (IQ building)*. L'apprentissage vertical, au contraire, est beaucoup plus relatif au développement des façons et des manières dont nous traitons les variables et les complexités d'où les résultats ont .manifestement plusieurs interprétations et de multiples possibilités contraignantes. C'est pour cette raison, il ajoute que l'apprentissage verticale: " is fast becoming the needed skill-set for people in business" (Ibidem).

Cosimo Galletti ne néglige pas la valeur de l'apprentissage horizontal, parce qu'il confirme que l'apprentissage reste toujours une très bonne pratique à voir les choses comme un ensemble de *ET/AND* et non pas de *OU/OR*. En conséquent il souligne que:

With a focus on both (and / or) you can create what I refer to as Wisdom [...] When we think of Wisdom in the traditional sense it is having the ability to conceptualize and link together both a life of experience with learned information. Making the connection between what is happening, what has happened, the outcome you and others seek and engaging with a strong set of personal values (Ibidem)

La sagesse, comme le cite Galletti, est cette capacité de fusionner deux perspectives différentes : " Wisdom is about a desire to impart a perspective to another, to share, guide and in turn learn though active participation in life and its experiences." (Ibidem) Donc, ça conception de la sagesse (wisdom) appuie notre conception quant à l'apprentissage et la cohérence pédagogique horizontale.

Conclusion

La conception Gallettienne de sagesse (wisdom) confirme l'hypothèse que enseignement/apprentissage à caractère pédagogique horizontal renvoie vers un Enseignement/apprentissage interdisciplinaire qui aide l'enseignant de la langue de Spécialité à bien comprendre les ensembles de connaissances d'au moins deux disciplines qui, après s'être fusionnés, créent un nouveau niveau de compréhension. L'apprenant est obligé d'être assisté pour qu'il puisse démontrer une compréhension interdisciplinaire dès lors qu'il est en mesure de traiter des concepts dans la spécialité cible par le biais de la langue d'apprentissage.

Comme l'apprenant est appelé de produire des formes langagières, des formes de communication issus, d'au moins, de deux disciplines ou de domaines de compétences divergents, la linguistique et la spécialité cible, à titre d'exemple, il est recommandé de leur proposer des

approches obéissant aux mêmes grands principes pédagogiques sans effacer les spécificités de chaque discipline et, éventuellement, sans de proposer des démarches privilégiant des principes pédagogiques et un quelconque comportement académique, la chose qui relève de la tâche pédagogique verticale, ou tout simplement la *cohérence pédagogique verticale*.

Références

- Bailly, D. (1998).** *Les mots de la didactique des langues. Le cas de l'Anglais*, Paris : Ophrys.
- Bassis, O. (1998).** *Se construire dans le savoir*, Paris: ESF Editeur.
- Bouvier, A. (2009).** Appelle la "solitude collective de l'enseignant", in *Management et projet*, Paris : Hachette Education.
- Clouzot, O & Bloch, A. (1981).** *Apprendre autrement - clé pour le développement personnel* Les, Paris : Editions d'Organisation
- Cossu, Y. (1995).** *L'enseignement de l'anglais, préparation au CAPES et au CAPLP2*, Paris : Nathan Université.
- Dubois, J. (1994).** *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris: Larousse.
- Galletti, C. (2014).** «Using Your Wisdom Quotient To Improve The Business», in *Business Development*, November 24, <http://www.powerwithbalance.com/vertical-learning/>, consulté le le 08 novembre 2015
- Lerat, P. (1995).** *Les langues spécialisées*, Paris : PUF.
- Philibert, C. & Wiel, G. (1997).** *Faire de la classe un lieu de vie*, Lyon: Chronique Sociale.
- Soman K, S** "Horizontal Learning Vs Vertical Learning", MBA 2nd Sem DC School of Management and Technology Pullikkanam, Vagamon Kerala)http://www.indianmba.com/Occasional_Papers/OP152/op152.html consulté le le 08 novembre 2015
- Zumbihl, H. (2009).** "Anglais de spécialité et compétence interculturelle : pour une réflexion transdisciplinaire", *Cahiers de l'APLIUT* [En ligne], Vol. XXVIII N° 1 | 2009, document 7, mis en ligne le 26 octobre 2011. URL : <http://apliut.revues.org/1225>; DOI : 10.4000/apliut.122, consulté le 08 novembre 2015